

# Les Chats



*Le millepertuis*

## Les chats

Si pour beaucoup les premiers balbutiements de vie ont lieu dans le calme serein et la douce chaleur du foyer, pour d'autres, les débuts peuvent être plus délicats, plus confus. C'est le cas des enfants qui, accompagnés de leurs parents, se rendent régulièrement au CAMSP (Centre d'Action Médico-Sociale Précoce) pour y suivre des programmes de soin et de rééducation. Dès avant leur naissance, lorsqu'une pathologie vient tout juste d'être diagnostiquée, et jusqu'à leur entrée à l'école, ces enfants fréquentent un service de soin dispersé au sein du service pédiatrique de l'hôpital. Les couloirs et les salles, souvent dépourvus de vie malgré toute la bienveillance du personnel médical qui œuvre entre ces murs, constituent un dédale où il est facile de se perdre et ne laissent que peu de place aux émotions. Il s'agit pourtant d'un besoin essentiel pour ces petits patients éprouvés par la réalité de la maladie ou du handicap : comment exprimer sa douleur, sa peur, son incompréhension ou son mal-être dans un cadre morne et fade ? Les parents eux aussi, perdus dans le labyrinthe des diagnostics et des protocoles aux noms alambiqués, éprouvés par une prise en charge qui bouleverse leur quotidien et souvent impuissants face à la détresse de leur enfant, réclament une attention toute particulière.

C'est à l'occasion d'une journée de travail et de réflexion qu'une proposition émergea : celle d'installer au sein du service des silhouettes rondes et familières qui permettraient aux patients et à leurs familles de s'approprier ce lieu et de s'y sentir davantage comme à la maison. Des chats aux courbes arrondies, au pelage de ciment, aux couleurs chatoyantes, la tête légèrement inclinée sur le côté dans un salut bienveillant, la queue repliée le long d'un corps aux contours réconfortants, ont peu à peu fait leur apparition dans les recoins du service. Ils se sont installés confortablement dans la salle d'attente, le secrétariat et les salles de consultation. Repères rassurants et immuables sur lesquels un regard inquiet et désorienté peut se fixer avec confiance. Compagnie silencieuse que les cœurs sensibles devinent aisément. Ils se sont installés exactement comme ils auraient pris place sur le coussin du canapé ou au coin de la cheminée. Leur présence imperceptible et affectueuse a tout de suite transformé les lieux : l'atmosphère austère semblait tout à coup plus légère, presque familiale. On distinguerait presque au coin de leurs yeux, un clin d'œil de connivence malicieuse.

Ils accueillent les petits patients, pelotonnés au pied des sièges de la salle d'attente ou accroupis dans le recoin d'une salle de consultation, comme pour leur rappeler qu'ils sont ici chez eux. Leur pelage aux couleurs et aux motifs variés invite à s'approcher, à caresser celui qui ronronne tout bas, à se blottir près du confident qui écoute patiemment les émotions que les seuls mots ne peuvent traduire. Conscients de la vulnérabilité de leurs petits patients, ils demeurent silencieux, remuent à peine, attendant que l'on s'approche pour une caresse. Dans la salle de psychomotricité, un grand chat blanc en papier mâché aide les petites mains encore hésitantes et maladroitement à exprimer ce que le cœur ressent. Il se laisse docilement barbouiller, sourire aux lèvres, heureux que la créativité qui peine à s'exprimer sur une feuille blanche et rectangulaire, trouvent en ses rondeurs un support accueillant. Pelage coloré où bouillonnent les émotions – larmes, joies, douleurs, révoltes, affections, craintes y trouvent leur place – régulièrement recouvert de blanc pour accueillir les caresses chamarrées d'autres enfants.

Par son attitude discrète et attentionnée, le chat est rapidement devenu un habitant des lieux à part entière. Il est ici chez lui, représenté par de petites silhouettes de carton plume sur les portes des bureaux et des salles. Il se tient, paisible et rassurant, entre ces murs qui accueillent chaque jour une détresse qui ne demande qu'à être écoutée. Il contribue humblement à renforcer le lien entre parents et enfants, familles et soignants. Et, lorsqu'après de longs mois de soins et plusieurs années de suivi, il est temps pour un des enfants du CAMSP de quitter ces lieux, il devient le témoin privilégié des relations nouées, du parcours accompli, des souvenirs accumulés. Un petit chat miniature, soyeuse créature de plâtre blanc, orné de volutes, de feuillage, décoré de motifs ou de lettres enfantines, se glisse au fond d'un sac ou dans le pli d'une poche, où une petite main émue le serre fort. Installé parmi les jouets qui peuplent les étagères des chambres d'enfants, il se chargera de conserver le souvenir du passage au CAMSP, rappelant au petit enfant qui le contempera avec de grands yeux étonnés, que partout où se trouve un petit chat rond et souriant, il pourra se sentir chez lui.

Texte écrit par Hermine PILLET - Le millepertuis

